

3^{ème} Stage DAAC
Femmes et Sciences
Mercredi 15 Avril 2015
Institut FEMTO-ST, TEMIS, Besançon

Conférences ouvertes

14h-15h30 **« Genre et techniques : réflexions historiques »**

par Fabien KNITTEL, maître de conférences, Laboratoire des sciences historiques, université de Franche-Comté et Archives Poincaré de Nancy

Des transfuges de genre existent dès le début du XX^e siècle dans les filières de l'enseignement technique et des pionnières s'affrontent aux formations techniques dites masculines qui s'ouvrent peu à peu aux filles à partir de 1914. Ce constat effectué au début du XX^e siècle reste valable dans les années 1970-1980. Dès 1983, dans un rapport pionnier et méconnu, remis au ministre de la culture, Dominique Poggi expose les difficultés et les luttes des femmes pour s'imposer dans des filières dites masculines comme les métiers du bâtiment ou les écoles d'ingénieurs¹. Voilà qui prouve une évolution lente et faible des mentalités quant à l'assignation genrée des unes et des autres. Cependant, si depuis les années 1970 les filles intègrent de plus en plus les filières techniques traditionnellement masculines, les représentations de genre, assignant hommes et femmes à des métiers distincts, demeurent prégnantes et expliquent la faible mixité dans de nombreuses filières d'enseignements techniques.

Les techniques et leurs usages induisent une conception du monde où les rapports masculin-féminin et l'identité genrée se structurent et se renouvellent au sein de réseaux sociotechniques. Cette construction de l'identité sexuée passe par une série d'interactions entre les sphères du langage, de l'école, de la famille, celles des objets et des techniques et bien d'autres encore. Les rapports sexués aux techniques se structurent pendant l'enfance dans le cadre éducatif, principalement familial, où s'élabore la différenciation sexuelle, notamment par les jeux et les jouets.

Le propos consiste à présenter les liens entre genre et techniques à la lumière des travaux récents en histoire des techniques et des enseignements techniques.

15h30-17h00 **« Sciences dures pour les garçons, sciences molles pour les filles? »**

par Nathalie KROICHVILI, Maître de conférences, laboratoire IRTES-RECITS, université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM)

Force est de constater qu'il existe une segmentation des domaines de la connaissance, avec une hiérarchisation des sciences dont l'expression « sciences dures » et « sciences molles » rend compte : sur les premières marches du podium, on trouve les sciences qualifiées de « fondamentales », suivent les techniques de l'ingénieur et enfin, dans le bas du classement les sciences humaines et sociales. Or du fait de sensibilités différentes ou d'une construction sociale, sciences fondamentales et techniques attirent plutôt les garçons, tandis que les dernières sont le domaine privilégié par les filles. Après avoir tiré les conséquences de cette segmentation des sciences sur les choix professionnels et les compétences des personnes qui exercent différents types de métiers, cette contribution se propose de montrer que les sciences (quelles qu'elles soient) sont en interaction constante avec la société et que la sensibilité « humaine et sociale » du scientifique et de l'ingénieur peut être appréhendée davantage comme un atout que comme une digression inutile voire néfaste à l'approfondissement de son domaine d'expertise.